

Paris, le 13 Septembre 1959

Mon cher Capitaine en Haute-Mer,

Votre dernier journal de bord, daté du 7, m'est bien arrivé, douillettement enroulé dans sa bouteille d'Akvavit (vide). La bouteille que je vous envoie de mon côté contient dans ses flancs, outre la présente note, les documents confidentiels que vous m'avez demandés et que j'ai recopié sur un papier spécial afin de pouvoir les confier au courant le plus rapide.

Je vous serai reconnaissant de bien vouloir m'indiquer, d'autre part, à quel moment vous comptez vous lancer à l'abordage du vaisseau parisien ("Fluctuat nec mergitur") pour que je puisse préparer le terrain comme il faut si vous m'avez demandé, je crois, d'écrire à cet effet une sorte de manifeste destiné à laisser les marins indigènes sans force de résister à vos armes picturales ?

Or, vous savez que je suis toujours entre deux bateaux (généralement le dernier et le prochain, et donc toujours à deux doigts de me casser la gueule) et si je dois écrire ce manifeste, ce qui évidemment me ferait plaisir, il conviendrait que vous m'en donniez confirmation par retour du courant ; car je ne voudrais pas être obligé de brûler mes vaisseaux au dernier moment, préférant avoir devant moi le temps de jeter l'encre convenablement.

Je sais pouvoir compter sur votre compréhension et votre expérience de navigateur sur la Seine pour me comprendre.

Je pourrais vous faire plaisir en vous signalant que vos évolutions acrobatiques dans les mers sarmates ont été fort appréciées là-bas, et que dans l'Annuaire du Bureau des Longitudes local ~~édité~~ édité à cette occasion, avec beaucoup d'illustrations, vous êtes représenté à votre avantage, avec un grand cliché, sur le même pied que les amiraux Hérolé, Toyen, Matte et K.O.Götz.

Que cela vous donne du cœur au ventre pour vos prochaines croisières et votre combat avec la marine parisienne ; mais vous connaissez bien ces bateaux à roues...

A vous aussi, cher Capitaines, mes meilleures hâitres, coques, palourdes, bigornes, non épouse se joint à moi pour ajouter quelques sardines grillées à l'intention de votre épouse et du tout jeune moussillon.

Paris, le 30 août 1959